

Ambassade du Royaume du Maroc

Alger



سجل وزارة الخارجية
الجزائر

Réf: 278 / Fc / 5 Pages

Alger, 08 Avril 2013.

A

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération.

Destinataire principal: Cabinet.

Destinataire CC: Le Ministre Délégué.
Le Secrétaire Général,
DG7/1, DG9/1.

Transmission :

Diffusion:

Objet: le Maroc dans la presse algérienne des 06, 07 et 08 /4/ 2013.

La presse locale accrochée à son aberration, continue, dans sa lecture tendancieuse de la visite à notre pays du Président français, de brandir des justificatifs aussi spécieux que mal argumentés dans une escalade qui ne fait que perpétuer sa récusation.

Entre les vérités de cette visite et les mensonges dictés aux médias, l'Etat algérien, dans sa splendeur, se trouve dans une situation peu enviable, croyant que le seul fait que M. Hollande ait réservé sa première sortie à Alger et non à Rabat, contrairement à ses prédécesseurs, est un probable gage d'un revirement dans la position de Paris concernant le problème fictif du Sahara.

Réveillée à coup de discours et de déclarations de bonnes intentions échangés entre Rabat et Paris, cette presse qui, dans un premier temps, était montée au créneau en publiant coup sur coup, « lettres ouvertes », appels à l'ONU, et cris de personnes offusquées par « la barbarie marocaine dans les territoires occupés », est devenue subitement muette, endossant un profil bas qui en dit plus sur le tumulte dans lequel est confinée Alger.

Aussi, les médias locaux qui ne peuvent se désavouer et venir parler du succès de la visite de Hollande au Maroc, qui paraît-il « a bien froissé les Algériens » penchent, comme à l'accoutumée, pour les camouflets, seul style qu'ils perfectionnent.

Ainsi, « la main » est donnée à « L'Expression » pour entamer cette curée ininterrompue de médisance, par la plume du polémiste notoire, mohamed touati qui, décidément, n'écrit que pour déclarer sa haine au Maroc. Il s'évertue, d'emblée, à dire que « très attendu sur la question du sahara occidental, le Chef de l'Etat français a affirmé son soutien aux résolutions de l'ONU tout en soutenant le plan d'autonomie marocain approuvant par ailleurs une solution négociée et acceptable dans le cadre de la légalité internationale ».

Le plumitif tente une lecture biaisée en avançant que le Président français, « qui avait vraisemblablement la tête ailleurs qu'à Rabat, en difficulté dans les sondages et sérieusement affaibli par l'affaire Cahuzac » a su « ménager la chèvre et le chou », en évitant les questions « qui auraient pu mettre de l'eau dans le gaz entre Paris et Rabat ».

Et de hasarder une explication récurrente : « seul sujet qui aurait pu fâcher le Souverain, marocain: le dossier sahraoui. François Hollande a su éviter cet écueil et rassurer Mohammed VI. Paris maintient le cap (...) mais subsiste le soutien au projet d'autonomie qui reste en contradiction avec une solution négociée dans le cadre de l'ONU. C'est en s'appuyant sur le récent constat de Christopher Ross, l'envoyé spécial de l'ONU pour le sahara occidental, qui a achevé sa tournée au Maghreb le 3 avril, qu'il s'est prononcé pour une fin urgente de ce conflit. ».

Cet appui inconditionné de la France au plan de large autonomie a, nul doute, exacerbé encore plus les marionnettes du polisario et leurs mentors, qui considèrent la position de la France comme un obstacle pour la paix, d'ailleurs, le chef des séparatistes s'est empressé à le produire dans sa « lettre ouverte » à Hollande: « la position adoptée par la France devant ces événements nous avait franchement surpris et déçus, parce que nous pensions qu'elle ne reflétait pas les meilleurs traditions et valeurs républicaines qui ont fait de la France une nation inspiratrice des luttes des peuples pour la justice et la liberté et le berceau de la notion même des droits de l'homme ». A ce sujet, Le quotidien « Le Soir d'Algérie » a noté que « François Hollande a officiellement annoncé le soutien de la gauche française au plan d'autonomie marocain. Il est donc dans la continuité de la politique sarkoziste ».

Le plumitif ira plus loin dans ses diatribes en tentant de lancer le discrédit sur certains Ministres français « proches du Makhzen », qui, selon lui, « ont réussi à prendre la main dans la gestion du dossier des relations franco-marocaines ». Parmi ces membres du gouvernement socialiste qui « s'alignent ouvertement » sur la même politique que celle appliquée par Nicolas Sarkozy, 1

et « qui bloquent toutes les initiatives et participent au statu quo », sont cités ; la porte-parole du gouvernement français, Mme Najat Vallaud-Belkacem « qui est un sujet de Sa Majesté (...) était membre du Conseil Royal consultatif de la diaspora marocaine. C'est une makhzenienne déclarée ». Il y a aussi le Ministre de l'Intérieur, M. Manuel Valls « qui est un des principaux Ouissamistes du gouvernement français (l'ordre du Ouissam el Alaouite, la plus haute distinction du Maroc, est décerné aux personnalités qui ont rendu des services éminents au Royaume)».

En revanche, le scribouillard étiquette d'autres Ministres dans la catégorie de ceux « qui ont toujours milité pour une solution juste et équitable dans l'affaire sahara. Nous pouvons citer Laurent Fabius, Vincent Peillon ou encore Stéphane le Foll. Mais ceux-là semblent minoritaires.»

« La Tribune » met en avant la déclaration du secrétaire général du MPA (mouvement populaire algérien), et Ministre de l'aménagement du territoire, de l'environnement et de la ville, Amara Benyoune, de Constantine, qui, ne s'est pas évité le plaisir de citer parmi les convulsions qui agitent la planète, « ... le déni vécu par les sahraouis et l'ambivalente attitude du Président français, François Hollande, en visite au Maroc ».

D'autres titres, à l'instar de « Le Quotidien d'Oran », manifestement déçu par la réussite de cette visite, s'évertuent à lui opposer de manière rédhitoire, « les scandales » qui touchent directement le Président Hollande : « alors que chez lui, en France, il est assailli par des scandales (...) qui nuisent encore plus à l'image des socialistes censés être plus moraux que la droite ».

Revenant à la charge, ce papier insinuera que par ses « réponses » aux « questions pièges lui demandant s'il confirmait l'existence d'une « connexion » entre le front des séparatistes et la situation au Sahel, le Président français « refuse de prendre à son compte les tentatives laborieuses des médias du Makhzen de créer un lien entre le polsario et le terrorisme au Sahel ».

Quant au phénomène des « printemps arabes », la presse locale a noté que M. Hollande a affiché « une défiance assez prononcée » à l'égard de ces mouvements contestataires : « chaque pays a sa spécificité. Le Maroc, en tant que tel, n'a pas connu de « printemps arabe (...) Je suis allé, il y a quelques semaines en Algérie. Il n'y a pas eu non plus de printemps arabe, mais il y a une autre évolution ».

D'autres titres choisis pour illustrer cette manœuvre veule, « La Tribune intitule son article : « François le Marocain », « Le Jeune Indépendant » : « Soutien totale à la Monarchie marocaine ; Un chiraquien nommé François Hollande », ou encore, « Liberté » : « Il n'a pas tari d'éloges sur le Maroc ; François Hollande encense Mohammed VI », « El Watan » : « Il s'est exprimé devant le Parlement marocain ; Hollande appuie le plan de large autonomie du Roi », « TSA (Tout Sur l'Algérie) » : « Au Maroc, François Hollande a bien froissé les Algériens », « L'Expression » : « Debbouze refuse d'accompagner Hollande au Maroc »...

" الشروق اليومي " : " أعلن مساندة فرنسا للمغرب سياسيا واقتصاديا ومغاربيا، هولاند يطعن الجزائر في المغرب !".


" الشروق اليومي " : " الوزير المستشار لدى الرئاسة الصحراوية لـ"الشروق": "خطاب هولاند ترخيص باستمرار المخزن في الحرب على الصحراويين".

" الخبر " : " وزير الخارجية الصحراوي محمد سالم ولد السالك لـ"الخبر": "اجتماع مجلس الأمن المقبل سيفضح الوجه الحقيقي لفرنسا".

" النهار الجديد " : " على ماذا اعتذر هولاند لـ"المراركة"

Dans le sillage de cette campagne anti marocaine, d'autres sujets sont investis, « El Moudjahid » se penche sur du réchauffé « la mission de la Minurso doit inclure la surveillance des droits de l'homme au sahara occidental », en se référant au « dernier rapport d'Amnesty international ».

Ce très officiel papier se restreint, dans un second article, à reprendre une déclaration d'un séparatiste à l'APS qui prétend que « les mines antipersonnel posées par le Maroc ont fait, depuis le début de l'occupation du sahara occidental, au moins 1.240 blessés parmi la population sahraouie (...) les dernières en date, informe-t-il, ont été recensées en mars 2013 lorsqu'un enfant âgé de 12 ans et un adolescent de 17 ans ont été blessés par des mines antipersonnel qui leur ont arraché les doigts d'une main et occasionné des blessures au niveau de leurs membres inférieurs. «En ce moment, ils sont pris en charge dans l'un des hôpitaux d'Alger et l'un d'eux risque une amputation de la jambe».

Un troisième entrefilet est consacré au « détenu politique sahraoui Mahdjoub Ould Cheikh privé de visites familiales ». 

Pour sa part, « Le Soir d'Algérie » rapporte que le Maroc « tente de faire croire que son sol recèle un potentiel énorme en matière de pétrole. Et les effets d'annonce se suivent et se ressemblent mais qui, en fin de compte, sont vite oubliés. Maintenant, le Maroc annonce que c'est le milliardaire russe Roman Abramovitch qui cherche à investir dans le «pétrole marocain».

Dans un second article, le même quotidien dira, dans un raisonnement qui transgresse toute logique, que le front séparatiste « détient des informations faisant état de la présence au Maroc de plusieurs chefs d'organisations terroristes (du Mouvement pour l'unité et le jihad en Afrique de l'Ouest et d'Ançar Dine) ayant fui les zones de combats au nord du Mali. Selon un haut responsable sahraoui, ces terroristes jouissent de la protection du Makhzen ».

Ce journal qui s'est toujours plu dans le rôle d'avocat du diable, tente deux essais de désinformation orchestrés par les services algériens pour « innocenter » les séparatistes de leur implication dans le terrorisme, surtout en Libye et au Sahel.

A cet effet, il radote la thèse algérienne officielle, qui se démène pour cacher la vérité par un tamis : «dès le début de la guerre civile en Libye, les Marocains ont accusé les sahraouis de s'être déplacés en masse vers ce pays pour soutenir Mouamar Kadhafi. Mais la vérité est tout autre puisque nous savons aujourd'hui qu'il y a de nombreux mercenaires marocains dans les prisons libyennes. Ils sont accusés d'avoir combattu contre les rebelles. Mais jusqu'à présent, il n'y a pas un seul sahraoui dans cette situation ».

Et de continuer son réquisitoire : « le même type de propagande a été lancé dès le déclenchement de l'intervention française au Mali. Les Marocains avaient déclaré que de nombreux véhicules avaient quitté les camps de Tindouf pour combattre aux côtés des groupes terroristes. Nous avons démenti ces rumeurs. Le temps nous a donné raison puisqu'il n'y a pas un seul sahraoui du front polisario au Mali ».

Quant à « Liberté », il rapporte que « le président de Melilla, Juan José Imbroda, ne veut plus d'imams payés par le Maroc, et dépendants administrativement de ce dernier, dans les mosquées de cette enclave ».

Enfin, « L'Expression » remarque que l'Algérie est présente à la 19e édition du Salon international de l'édition et du livre (Siel) de Casablanca, «avec 31 maisons d'édition (publique et privée) pour exposer 400 titres à raison de 5 à 20 exemplaires par titre soit quelque 4 000 ouvrages».



TRES HAUTE CONSIDERATION

L'Ambassadeur de S.M. Le Roi du Maroc

Abdallah BELKEZIZ